

CES ENTREPRISES VONT CRÉER PLUS DE 4 000 EMPLOIS EN 2018

Un sondage pour vous les entreprises de la région. Près d'une trentaine envisagent de recruter 5-400 salariés dans les deux ans qui viennent, dont les deux tiers dès cette année.

PAR BENJAMIN SARAGALLA

Ingé- premier lieu le siège de Boubaix, en Hainaut, communication, administration et finances. puis les sites de la région (sur les 27 que compte le groupe sur quatre continents). «Et nous devons continuer sur cette lancée les années suivantes», avance Laurent Allard, rabattu sur une croissance annuelle d'environ 30%. «Notre industrie pourrait être multipliée par dix en huit ans», dit-il.

RICIANO BIONDO 42 ans, président Toyota Motor Manufacturing France

Emplois d'ici 2019 700 emplois d'ici 2021
L'usine Toyota investit dans le territoire est un bon exemple de notre ambition d'être un modèle, en plus assure-t-il. De fait, le groupe japonais a versé 400 millions d'euros en 2017 et 2018. Le portefeuille de produits favorisé cette dynamique. A commencer par le retour des assistés en opale, qui désormais sont déclinés en plusieurs

couleurs et... passent au four. La société, basée à Argues, qui emploie près de 5000 salariés, forme souvent elle-même ses recrues. Elle estime que, sur les 700 personnes qu'elle envisage d'embaucher de 2018 à 2021, près de 500 passeront par un contrat d'apprentissage, en maintenance, conduite de machine ou fabrication de moules.

CHRISTOPHE BOUJOURS 48 ans, directeur de Vestas

21 emplois d'ici fin 2019
Le centre de maintenance régional de ce fabricant d'éoliennes danois gère 230 de ces machines à vent dans les Hauts-de-France, pour un total de 350 mégawatts. Ce qui en fait une région stratégique pour le groupe, dont le siège français se trouve près de Montpellier. Cette année, le parc sera enrichi de 120 nouvelles machines, soit 367 mégawatts supplémentaires. «En parallèle, nous devons renforcer constamment notre politique de sécurité, en formant régulièrement nos techniciens», explique le responsable. Onze nouveaux postes vont être



OLIVIER DESURMONT 42 ans, président-fondateur de Cooptalis, et ses troupes
180 emplois en 2018

Son cabinet de recrutement a fait de l'expatriation sa spécialité. Il propose ses services aux entreprises qui souhaitent envoyer leurs employés à l'étranger et à celles désirant accueillir des savoir-faire venant d'ailleurs. Une niche qui fait travailler 320 salariés (dont 50 au siège de Marcq-en-Barœul) et a généré un chiffre d'affaires de 12 millions en 2017. Mais le patron veut accélérer la croissance de l'entreprise et vise un doublement de son chiffre d'affaires de 12 millions en 2018. Il compte embaucher pour cela 180 salariés : en ressources humaines, communication et gestion d'équipe, mais aussi des informaticiens pour lancer cet été, sur Internet, une plateforme ouverte, dédiée à l'expatriation. «Nous sommes sur un créneau en plein développement et concurrentiel : notre objectif est de réaliser 100 millions d'euros avec 1000 collaborateurs en 2020.»

créés à Bapaume, dans le Pas-de-Calais. Sont attendus des agents de maintenance expérimentés, munis d'un CAP ou d'un bac pro, et des techniciens armés d'un BTS. En 2018, avec l'installation d'une centaine d'éoliennes supplémentaires, un nouveau plan de recrutement sera lancé, pour des profils similaires.

FRANÇOIS-XAVIER BREHON 49 ans, directeur de Häagen-Dazs Arras

40 emplois en 2018
En 2017, les 540 employés de l'usine de Tilloy-lès-Mofflaines, près d'Arras,

ont fabriqué 65 millions de litres de crème glacée, à partir de produits locaux, à destination de 90 pays. «Une quantité en croissance à deux chiffres depuis dix ans», précise l'ingénieur agronome, aux commandes, qui vise les 70 millions de litres pour 2018. Pour y parvenir, il compte utiliser trois leviers : le passage de la production en trois fois 8 heures, 7 jours sur 7, l'amélioration de la performance des lignes de fabrication et le recrutement de renforts. Un premier plan d'embauches avec encore 15 postes à pourvoir est en cours.

Il devrait être suivi d'un second, prévoyant de 20 à 40 recrutements supplémentaires dans l'année.

SEBASTIEN BUCHHEIT 46 ans, directeur régional Burger King
600 emplois en 2018
«A terme, quasiment tous les restaurants Quick deviendront des Burger King», indique le directeur régional des deux chaînes, la deuxième ayant racheté la première en 2015. Outre le fait que ces transformations débouchent généralement sur une augmentation de 50% du chiffre d'affaires, les nouveaux



OLIVIER DESURMONT 42 ans, président-fondateur de Cooptalis, et ses troupes
180 emplois en 2018

être suivi d'un prévoyant de 20 à 40 recrutements supplémentaires dans l'année.

SEBASTIEN BUCHHEIT 46 ans, directeur régional Burger King

600 emplois en 2018
«A terme, quasiment tous les restaurants Quick deviendront des Burger King», indique le directeur régional des deux chaînes, la deuxième ayant racheté la première en 2015. Outre le fait que ces transformations débouchent généralement sur une augmentation de 50% du chiffre d'affaires, les nouveaux

Son cabinet de recrutement a fait de l'expatriation sa spécialité. Il propose ses services aux entreprises qui souhaitent envoyer leurs employés à l'étranger et à celles désirant accueillir des savoir-faire venant d'ailleurs. Une niche qui fait travailler 320 salariés (dont 50 au siège de Marcq-en-Barœul) et a généré un chiffre d'affaires de 12 millions en 2017. Mais le patron veut désormais accélérer la croissance de l'entreprise et vise un doublement de son chiffre d'affaires de 12 millions en 2018. Il compte embaucher pour cela 180 salariés : en ressources humaines, communication et gestion d'équipe, mais aussi des informaticiens pour lancer cet été, sur Internet, une plateforme ouverte, dédiée à l'expatriation. «Nous sommes sur un créneau en plein développement et concurrentiel : notre objectif est de réaliser 100 millions d'euros avec 1000 collaborateurs en 2020.»